



VILLA PÉROCHON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

20^e Rencontres de la jeune
**photographie
internationale**

8 mars au 31 mai 2014

NIORT

20° Rencontres de la jeune photographie internationale

13 artistes

dont **8** artistes
internationaux invités
en résidence de création

7 lieux d'exposition

2 stages

et du théâtre...

Les journées des Rencontres

18 avril

et

19 avril



1 >>

CACP-Villa Pérochon
FRANÇOISE HUGUIER

2 >>

Pavillon Grappelli
8 artistes en résidence

3 >>

Belvédère du Moulin du Roc
Diane Arques

4 >>

Collège Rabelais
Diane Arques

5 >>

Espace d'arts visuels le Pilon
Alexandra Pouzet

6 >>

Conseil général des Deux-Sèvres
Élodie Guignard

7 >>

Librairie des Halles, espace d'exposition
Carol Müller

8 >>

Le patronage laïque
Eux sur la photo, pièce de théâtre

LES RENDEZ-VOUS !

Le samedi
5 avril 10h30

Pavillon Grappelli 2

Pour tous ceux qui souhaitent rencontrer, accompagner, et soutenir les artistes en résidence durant leur séjour à Niort.

Les journées des Rencontres

Le vendredi
18 avril 16h00

Collège Rabelais 4

Diane Arques présente son exposition *Play Again*.

17h15

Conseil général des Deux-Sèvres 6

Élodie Guignard présente son exposition *Les Magnifiques*
Verre de l'amitié offert par le Conseil général.

18h30

Pavillon Grappelli 2

Présentation de la première exposition
des 8 artistes en résidence.

20h30

Le patronage laïque 8

Eux sur la photo, pièce de théâtre.

Le samedi
19 avril 10h30

Belvédère du Moulin du Roc 3

Diane Arques présente son exposition *La Ville Bleue*.

11h15

Espace d'exposition Librairie des Halles 7

Carol Müller présente son exposition *Lectrices*.

12h30

CACP-Villa Pérochon 1

Françoise Huguier présente • *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur – Singapour – Kuala Lumpur – Bangkok, « Middle classes » en Asie du Sud-Est et KPop.*

Discours officiels suivis d'un buffet dans le jardin.
Rencontre et échanges avec Françoise Huguier qui
dédicacera ses livres.

18h00

Espace d'arts visuels le Piloni 5

Alexandra Pouzet présente *Nature humaine*.

19h00

Pavillon Grappelli 2

Vernissage de l'exposition des œuvres créées lors de la
résidence.
Soirée festive.

Éditorial

Cette année un vrai festival d'expositions et de rencontres, avec un parcours dans la ville, des nouveaux lieux, une programmation étoffée aux couleurs de la jeunesse et de la photographie émergente.

Des partenariats renforcés, renoués, des nouveaux, nous les remercions chaleureusement tous, et nous accueillerons volontiers tous ceux qui veulent nous rejoindre pour consolider et développer notre projet.

Des coups de cœur, de la diversité...

Tout cela avec le plaisir immense d'accueillir Françoise Huguier durant quinze jours à Niort.

De 20 à 34 ans, de Cologne à Jakarta en passant par Vienne et Barcelone, les artistes sélectionnés parmi les 162 dossiers reçus pour la résidence de création auront le privilège d'être accompagnés par cette artiste hors-norme. Hors-norme par la diversité des sujets qu'elle aborde – sociaux, culturels, introspectifs, mais aussi la mode – dont le fil rouge à mon sens est l'engagement. Lorsque je lui ai proposé de participer de nouveau – oui, car en 1999 elle nous avait déjà accompagnés dans notre aventure des Rencontres photographiques qui étaient à l'époque européennes – elle a été une nouvelle fois enthousiaste à l'idée de partager son savoir et de rencontrer de jeunes artistes. Avide de nouer de nouvelles amitiés avec de jeunes créateurs, car depuis 1999, les liens tissés à l'époque sont toujours présents.

Alors autour d'elle les 8 artistes invités en résidence pourront sans nul doute, enrichir leur pratique et leur démarche, expérimenter et donner à voir au public, cette année encore, des pratiques photographiques artistiques les plus diverses et les plus singulières.

Autour de ce laboratoire, fidèle à notre politique de soutien aux jeunes artistes émergents nous présenterons 4 expositions supplémentaires.

Nous vous attendons pour cette nouvelle étape, après celle de l'ouverture l'année passée du Centre d'art contemporain photographique-la Villa Pérochon, avec ce parcours dans la ville afin de découvrir de nouveaux lieux mais surtout de nouvelles propositions : expositions, workshops et même du théâtre !

Patrick Delat
Directeur du CACP-Villa Pérochon

1

>>

Invitée d'honneur

FRANÇOISE HUGUIER

www.francoisehuguiere.com

CACP-Villa Pérochon

64 rue Paul-François Proust

8 mars au 31 mai

du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30

*Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur
Singapour – Kuala Lumpur – Bangkok,
« Middle classes » en Asie du Sud-Est*



Ce projet de grande envergure que j'ai commencé à Singapour il y a un an me passionne et ne m'a pas lâché depuis : il s'agit d'une étude en huis clos des classes moyennes des trois capitales de l'Asie du Sud-Est, Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok, inscrites dans la modernité, mais dont on parle peu ou mal. Pourquoi la classe moyenne ? Parce qu'elle y est majoritaire et que c'est le ciment de ces sociétés multiculturelles et multiethniques du fait de l'histoire de ces trois pays.

Je vais à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui contribuent au processus de modernisation qui transforme toute l'Asie du Sud-Est et qui en bénéficient également. Ma règle n'a pas varié depuis que je porte entre mes mains un appareil photo ; engager une exploration sans exotisme, une exploration qui nécessite du temps, exerçant un œil patient et curieux, surtout sans empathie ce qui ici ne rimerait à rien. Cette œuvre de longue haleine est un projet d'avenir, un travail de mémoire ancré dans le présent, un regard à l'usage du futur.

FRANÇOISE HUGUIER





KPOP

La KPOP est au départ un genre musical coréen issu de la musique populaire coréenne et de la pop anglo-saxonne.

Dans les années quatre-vingt-dix des entreprises du divertissement lancent les premiers girls et boys band. Le phénomène KPOP a rapidement conquis les jeunes générations d'Asie du Sud-Est.

Lors des concerts, les jeunes groupes déclenchent l'hystérie chez les adolescents. Les protagonistes des boys ou girls bands sont de pures beautés. Le sexe, la drogue et les dérives ne sont jamais mentionnés, la musique est entraînante et invite à la danse.

On retrouve la culture KPOP en Malaisie depuis la fin des années 2000. La KPOP est avant tout un genre musical, mais également « une façon de vivre » et surtout de s'habiller. Les jeunes malaisiens (lycéens et étudiants) sont très nombreux à se vêtir comme leurs idoles. Des flashs mobs (performances dansées réunissant des dizaines d'ados dans les rues ou centres commerciaux et soigneusement filmées) sont organisés. Des magasins sont spécialisés dans la vente d'accessoires, robes, chemises identiques, à ce que portent les jeunes chanteurs. Les fans aiment se retrouver après les cours et les week-ends dans les shoppings Mall de Kuala Lumpur tel que le « Timesquare Shopping Mall ». Ce phénomène est devenu un immense business. La vague KPOP participe à l'acculturation et au culte de l'éphémère et de l'apparence.

2 >>

PHOTOGRAPHES EN RÉSIDENCE

Pavillon Grappelli

56 rue Saint-Jean

8 mars au 31 mai

du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30

CLARA CHICHIN

CÉDRIC FRIGGERI

CYRIL GALMICHE

PAULINE HISBACQ

GONTUNG GEORGE MANDAGIE

MAFALDA RAKOS

DANA STÖLZGEN

RAÚL VALERO LÓPEZ

Cette exposition se déroule en deux temps : du 8 mars au 18 avril, sont exposées les œuvres qui ont été présentées au jury de sélection.

Du 19 avril au 31 mai, sont exposées les œuvres réalisées lors de la résidence à Niort.

Performance : le public pourra voir sur les deux jours du 18 et 19 avril les deux expositions (démontage et montage dans la nuit du 18 au 19 avril !).

CLARA CHICHIN

Montreuil – France
www.clarachichin.blogspot.fr

Clara Chichin est née en 1985, elle vit et travaille en région parisienne.

Après un parcours universitaire en *Arts, littérature et pensée contemporaine* à Paris VII, elle sort diplômée de l'ENSBA en 2012.

Elle a déjà exposé ses travaux à Marseille (Nuit de l'instant), au Point Éphémère à Paris, à Berlin avec Temps Zero, à Photo Phnom Penh en 2011...



Clara Chichin réalise des photographies, denses et contrastées, auxquelles elle associe des fragments de textes renvoyant à des instants vécus. Les clichés de Clara Chichin se déclinent et se déploient sous des formes aussi diverses que l'édition, la vidéo ou la projection vidéo, relevant dès lors du montage et de l'assemblage d'un matériau iconographique constitué au fil du temps, d'une mise en séquence d'où semble pouvoir surgir la possibilité d'une fiction.

Extrait d'un texte de RAPHAËL BRUNEL
journaliste, critique et commissaire

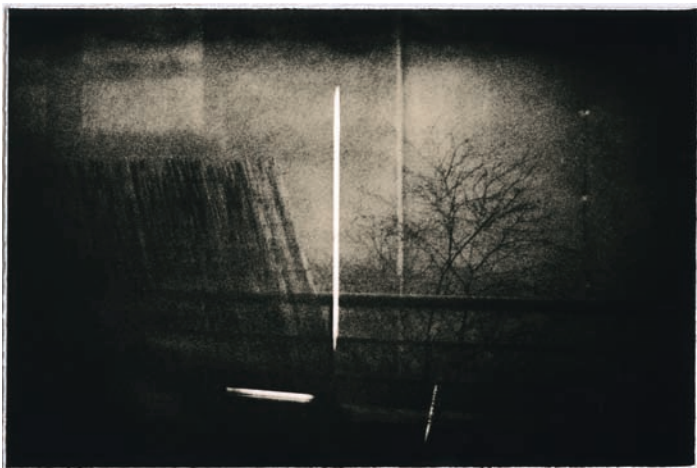
CÉDRIC FRIGGERI

Bruguières – France

www.cedricfriggeri.net

Cédric Friggeri a 35 ans, il vit et travaille entre Toulouse et Paris. Il effectue plusieurs séjours en Espagne et en Argentine depuis 2004. Autodidacte, se consacre entièrement à la photographie depuis 2005. Fonde le collectif *Du Grain à Moudre* en 2007 avec David Ameye, Arno Brignon et Julien Pebrel.

En 2012 il expose au festival *Itinéraire des photographes voyageurs* de Bordeaux ainsi qu'au *Vertmeilleux Festival* de Cailhau; les années précédentes à *Manifesto* de Toulouse, au Centre méditerranéen de l'Image, à Bruxelles, Lyon, au *Transphotographiques* de Lille...



Il m'est très difficile d'essayer d'expliquer ce qui me pousse à faire des photographies et j'ai toujours l'impression de tomber de lieux communs en lieux communs. Ma démarche est celle d'une personne qui essaye de trouver sa place, jamais sûre de rien. Je photographie pour rencontrer et par peur d'oublier.

CYRIL GALMICHE

Paris – France

www.cyrilgalmiche.com

Il vit et travaille à Paris.

Cyril Galmiche est un artiste pluridisciplinaire diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.



Il développe les notions d'ubiquité, de non-narration et de distanciation dans sa pratique de la vidéo et de la photographie. Dans chacun de ses projets, il décompose puis recompose l'espace urbain avec des temps et des espaces différents. En 2012, il part un an en Chine pour réaliser Trajectory et Portrait ubiquitaire au cours de deux résidences d'artiste (AM art Space, Swatch Art Peace Hotel).

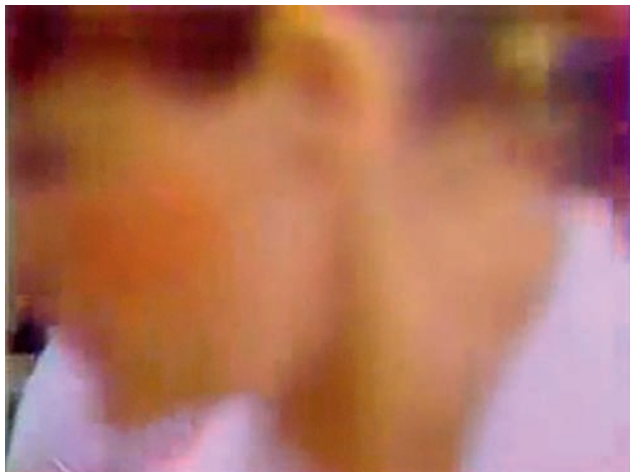
PAULINE HISBACQ

Paris – France

www.paulinehisbacq.com

Pauline Hisbacq est née en 1980, en 2011 elle est diplômée de ENSP d'Arles et post-diplômée d'ICP NewYork. Elle vit et travaille actuellement à Paris.

Elle expose, en 2011 à Photo Phnom Penh et au 56^e salon international de Montrouge, en 2013 à la *Nuit de l'Instant* à Marseille.



L'adolescence est un thème central de ma pratique. Elle est le sujet d'une exploration intime documentaire ou fictionnelle. Traitée comme motif poétique, elle ouvre aussi à un monde entre nostalgie et fantasme. Les questions du corps, du désir ou plus loin, des rites de passage ou des mythologies particulières sont aussi des préoccupations fondamentales dans mon travail.

GONTUNG GEORGE MANDAGIE

Jakarta – Indonésie

George Mandagie a 23 ans, il est né en Indonésie et vit à Jakarta. Il étudie le cinéma à l'institut The Next/SAE (School of audio engineering) mais aussi la photographie à Jakarta à The Loop Akademie.

Avec nos remerciements chaleureux à l'Institut français d'Indonésie.



Il présente des photographies en couleur réalisées principalement la nuit, dont le sujet est la vie des rues de Jakarta et ses embouteillages. Ses photographies jouent avec les lumières artificielles, le graphisme proposé par les voitures, cyclomoteurs et autres passants à pied... dans un cadre très cinématographique en utilisant l'association d'images en diptyque ou polyptyque.

MAFALDA RAKOS

Vienne – Autriche

www.mafaldarakos.com

Mafalda Rakos est née en 1994 à Vienne, Autriche. Diplômée de l'École supérieure des médias et de la technologie en 2013, elle s'est inscrite pour des études d'anthropologie à l'Université de Vienne, tout en continuant ses propres projets photographiques.



Sa toute jeune carrière en photographie est centrée sur la photographie documentaire et sociale. Elle a déjà réalisé plusieurs projets à Vienne, au Sénégal, en Palestine et en Israël. Elle a présenté son travail à Encontros Da Imagem Festival, Braga-Portugal en 2012. Elle a été nommée au Prix *Voies Off* à Arles et a obtenu le Prix de la SAIF en 2013.

Son sujet de prédilection est son environnement humain et au regard de son âge, elle interroge la jeunesse jalonnant son parcours : au Sénégal, à Vienne et simultanément celle de Palestine et d'Israël

DANA STÖLZGEN

Cologne – Allemagne

www.danastoelzgen.de

Dana Stölzgen est née en 1979, elle vit à Cologne. À Niort, elle présente son travail « Yonder » et une série composée d'images de femmes et de natures mortes.



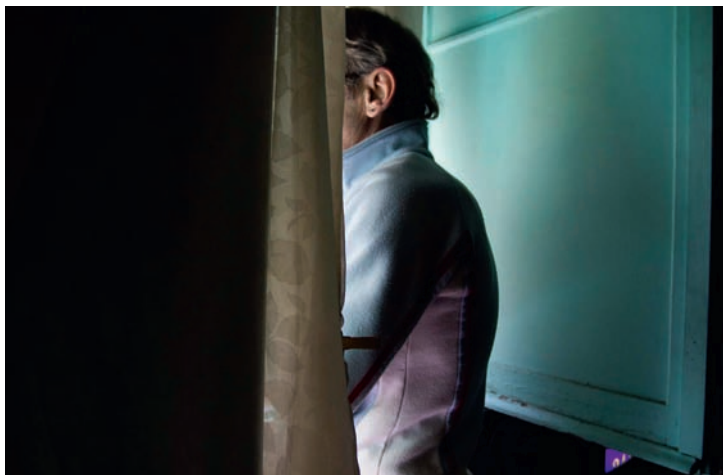
Pour Dana, la photographie est un outil de recherche poétique. Elle recueille et organise des fragments de la réalité pour créer une vue intime dans un monde éphémère.

RAÚL VALERO LÓPEZ

Baléares – Espagne

www.raulvalerophotography.com

Raúl Valero López est né en 1986 à Palma de Mallorca, il a étudié l'économie et la photographie à Barcelone.



Raúl Valero López témoigne de la vie de marginaux, d'accidentés de la vie. Il présente sous forme de reportage intime, des photographies en couleur ou en noir et blanc, sans préférence mais dont le seul souci est de brosser un large portrait de l'intime de ses sujets rencontrés. C'est à la fois très cru mais respectueux, signe d'une totale confiance obtenue et d'une immersion totale dans leurs milieux.

Autour de la résidence

DIANE ARQUES

La ville bleue

Play again

ALEXANDRA POUZET

Nature humaine

(Collection du Frac Poitou-Charentes)

ÉLODIE GUIGNARD

Les Magnifiques

CAROL MÜLLER

Lectrices

Belvédère du Moulin du Roc

9 boulevard Main

8 mars au 31 mai

La ville bleue

ouverture mercredi, vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 10 h 00 à 12 h 30 de 13 h 30 à 18 h 30



Vit et travaille à Paris.

Elle étudie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, puis elle obtient son master en photographie et art contemporain à l'université Paris VIII. Elle commence à exposer ses productions en 2008 à Photoquai à Paris, puis en 2011 elle obtient le 1^{er} prix de Réponses Photos aux Rencontres d'Arles et le 1^{er} Prix de Photographie Solidaire avec *Play Again*.

En 2013, elle présente *La Ville bleue* à l'espace des Arts Sans Frontière à Paris et au Parcours photographique de Vouvant et avec *Play Again* elle est dans la sélection du festival Photolreland à Dublin.

Au départ, deux éléments déclencheurs.

Tout d'abord, les cours de Jean-François Chevrier aux Beaux-arts de Paris qui m'incitent à réfléchir sur « Le Peintre de la vie moderne » (Baudelaire – 1863) aujourd'hui. Puis une réflexion personnelle : celle de me rapprocher au plus près de ce que je connais pour le photographier et le filmer. Le projet a débuté par des vidéos réalisées avec un téléphone portable assez peu sophistiqué et tournées aux grands axes des nœuds du métro parisien : la ville à l'ère du numérique, à l'ère du flux d'information. Le protocole était d'être invisible dans les labyrinthes, parfois pendant plusieurs heures, contre un mur, uniquement pour capter l'épure du mouvement, des figures, des silhouettes, des dos. Les couloirs et les murs choisis ne devaient comporter aucune affiche publicitaire. Puis de ces enregistrements j'ai fait des premiers essais photographiques de diptyques...

Le métro est un sujet qui a été traité par de grands photographes, (Walker Evans, Luc Delahaye...) et on peut comprendre la fascination exercée par ce souterrain. Je m'y engouffre si souvent et depuis tant d'années qu'il est devenu un motif constitutif de mon imaginaire ; chaque jour dans le métro parisien, au plus près de ces passagers à qui je ne parle pas et qui ne me parlent pas, moi proche d'eux, eux, proches de moi, je regarde attentivement leurs visages, leurs dos, leurs démarches. Je me suis fondue dans le décor, postée aux axes principaux de ce labyrinthe, armée d'un discret téléphone portable, afin de capturer leurs mouvements et révéler – rendre visible – leurs présences...

Installation photographique, vidéo et sonore. Tirages numériques sur papier affiche 157x137. Vidéo en boucle 1' 10"

Collège Rabelais

107 route de Coulonges

10 mars au 31 mai

Play again

du lundi au vendredi de 9 h 00 à 17 h 00,
le mercredi de 9 h 00 à 16 h 00. Fermé pendant
les vacances scolaires



La série « Play again » présente des portraits d'enfants et d'adolescents de quatre à dix-huit ans s'adonnant à des jeux vidéo - J'ai souhaité mettre en évidence la concentration, leur capacité à être absorbé... Me concentrant dans un premier temps sur le regard du joueur et dans un deuxième temps sur ses mains, j'ai choisi de réaliser les portraits sous la forme de deux photos distinctes qui peuvent être réunies sous la forme d'un diptyque: une manière d'illustrer la tension entre l'addiction pour les jeux vidéo et y résister pour se consacrer à ses devoirs ou préparer ses examens. Le corps est cadré assez serré pour restituer l'effet d'immersion du jeu, lequel est hors champ et nullement visible. Le protocole de prise de vues se réalise chez le jeune joueur dans un espace familier où le corps peut très vite retrouver des poses et des attitudes familières. Je demande à chacun de choisir un jeu qui le passionne. Avant le début de la séance photo, d'une heure environ, je présente la série sur papier et le dispositif photographique: un écran d'ordinateur relié à un appareil photographique. Puis nous démarrons la séance de jeu en étant chacun absorbé et concentré devant un dispositif d'écran.

5 >>

ALEXANDRA POUZET

www.alexandrapouzet.com

Espace d'arts visuels

le Piloni

place Mathurin Berthomé

25 mars au 26 avril *Nature humaine*

du mardi au samedi de 13h00 à 19 h30

(Collection du FRAC Poitou-Charentes)



Née en 1975, Alexandra Pouzet vit et travaille à Poitiers. Son travail s'articule autour des problématiques liées au corps, à l'identité et à l'espace qui les lie. Elle expose ses productions depuis 2004 en France : Limoges – *L'œil écoute*; Lorient – *la galerie Le Lieu*; Lille – *Trans-photographiques*; La Rochelle – *Carré Amelot*; Paris *Galerie l'Usine...* et à l'étranger : Braga, Rome, Genève...

Nature Humaine est une sorte de cabinet de curiosité, une chambre des merveilles. Des fragments de nature et des corps s'y côtoient dans une forme d'indétermination entre réel et imaginaire, vrai et faux, trivial et précieux, magique et humain.



Corps travestis, performés, paysages en théâtres, nature bricolée, le vivant apparaît dans cette série photographique, comme le lieu de toutes les constructions, de toutes les créations. Au-delà de ces différences cultivées ou de ces apparences exacerbées, les signes profonds et persistants de l'humanité, de ce que vous êtes aussi et du regard que vous portez sur le monde.

ALEXANDRA POUZET

Conseil général des Deux-Sèvres

Mail Lucie Aubrac et bâtiment Ernest Pérochon

Les Magnifiques 15 mars au 30 avril

Entrée libre du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures.



Après des études de lettres modernes, Élodie Guignard décroche, en 2004, son diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles avec les félicitations du jury.

Depuis, son travail est remarqué : en 2005 coup de cœur de la Bourse du talent (Photographie.com), en 2006 Prix de la Biennale de Conches-en-Ouches (portrait) et elle obtient la même année la bourse *Déclics jeunes* de la Fondation de France pour un sujet en Inde.

Elle expose *Le village de L'Aurore* au Carré d'art à Chartres-de-Bretagne en 2009, à la Galerie Impression à Paris en 2010. En 2012 elle réalise une série de portraits intitulée *Les Magnifiques* au sein de la communauté d'Emmaüs des Peupins au nord des Deux-Sèvres qui fera l'objet d'une édition préfacée par Martin Hirsch.

C'est ce sujet que nous présentons.

De l'autre côté du miroir optique : des scènes de genre.

Lorsque le geste chorégraphique est interprété avec justesse et sincérité, il impose de lui-même le respect du regard. Il en est ainsi du geste photographique d'Élodie Guignard. Chez la photographe, la rencontre avec l'autre est prétexte à raconter, sans jamais sur-jouer, des scènes de genre qu'elle compose en pleine nature. Dans l'œil de la lumière, elle apprivoise le cadre, la posture, la pause... Elle prend le temps de déclencher, pour saisir sur pied, le sourire d'un lâcher prise et le corps confiant d'un visage intérieur.

Telle Alice aux Pays des Magnifiques, suspendu au temps du lapin de Garennes, Élodie glisse son objectif dans les refuges de l'ego. Elle sublime l'art du portrait qu'elle mène de l'autre côté du miroir optique. Elle détourne, avec pudeur, les faux-semblants du paraître, révélant la mise en espace d'un portrait artistique qu'elle dit « ludique et décalé ».

Qu'on ne s'y trompe pas, les photographies d'Élodie Guignard demandent qu'on s'y attarde. Elles ne sont pas celles qu'on croit voir à trop vite passer. Esthétiques par l'exigence, mais jamais esthétisantes. Si les glacis sont recherchés, en hommage à la peinture de chevalet, ils ne sont jamais papier glacé, mais plutôt papier chiffon, vibrant des petits travers et défauts de chair. Élodie Guignard sait révéler la beauté de l'être dans sa dimension secrète, la plus humaine, par le plaisir du jeu avec le « je ». Dans l'équilibre d'un format carré, ce sont autant de petits grains de sable qu'elle dérange pour faire basculer un univers trop lisse en apparence, dans l'indicible épaisseur de l'être paradoxal.

7 >>

CAROL MÜLLER

www.carolmuller.fr

Librairie des Halles Espace d'exposition

1 bis rue de l'Hôtel de Ville

12 avril au 10 mai

lundi de 14 h 30 à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 19 h

Lectrices



Carol Müller a obtenu une maîtrise en arts plastiques à Strasbourg, elle a étudié les arts graphiques à l'école multimédia et la photographie aux Gobelins à Paris où elle vit et travaille actuellement.

Artiste polymorphe, Carol Müller a exploré les voies de la performance et de l'installation avant de se consacrer plus particulièrement à la photographie et au dessin.

Son travail revenant sans cesse autour de la notion de paysage – paysage-étendue, paysage-mental – essaie de développer une compréhension lente du réel. Il voudrait toucher l'espace du poème et par une expression la plus simple, la plus dépouillée possible renouer avec l'acte de contempler.

« Femmes qui lisent, femmes dangereuses » c'est le titre du livre de Laure Adler qui a inspiré ce projet.

Les femmes doivent plaire et élever les enfants. Pour elles, la lecture n'est non seulement pas nécessaire mais elle est dangereuse. Elle leur ouvre les portes de l'imagination, leur donne une liberté de penser et des idées qui les poussent à rompre avec les bienséances et les règles sociales pour vivre à leur guise. Elle les fait rivaliser avec les hommes.

La lecture comme conquête, conquête de la liberté. C'est avec cette idée en tête que j'ai décidé de rencontrer des femmes dont le rapport à la lecture, à l'objet livre structurerait l'horizon de vie.

J'ai voulu m'introduire dans ce moment de connaissance et d'abandon au voyage intérieur par une présence discrète, la moins intrusive possible.

Pour cela j'ai choisi de m'installer, avec elles, dans le temps long d'une prise de vue de 10 à 20 minutes et d'opérer au moyen d'un appareil hasardeux et sans objectif – c'est-à-dire sans décision de distance focale – l'antique sténopé.

Il s'agit moins de faire le portrait d'une femme que de toucher l'atmosphère de ses actes de lecture, de créer une empreinte de temps.

Le patronage laïque

40 rue de la Terraudière

vendredi 18 avril

Eux sur la photo

20 h 30



D'après le roman d'Hélène Gestern
(Prix littéraire Cezam inter-Ce 2013)

Une production de la
Scène nationale d'Évreux/Louviers

Avec :

Delphine Lainé, comédienne

Benoit Mochot, comédien

Pierre Carniaux, comédien

et réalisateur

Pascal Messer, éclairagiste

Prix : 15 euros et 12 euros

(adhérents Cezam et Pour l'Instant)

Renseignements et réservations : Cezam

Poitou-Charentes/Credes 05 49 79 35 28

et CACP-Villa Pérochon 05 49 24 58 18

Une programmation inhabituelle pour une manifestation photographique ! C'est l'histoire d'une rencontre entre Delphine Lainé et la Villa Pérochon lors de la remise du prix littéraire Cezam au Centre d'art contemporain photographique.

Pour créer cette adaptation théâtrale du roman d'Hélène Gestern *Eux sur la photo*, la comédienne Delphine Lainé s'est plongée dans l'univers photographique de Françoise Huguier : *Kommunalka*.

C'est comme une évidence... il nous fallait vous proposer ce spectacle, une manière également de se faire croiser les publics : celui du théâtre, celui des galeries photographiques. Que de points communs entre ces deux univers artistiques : cadrage et mise en scène, la question de la lumière, le point de vue... etc.

Une photo, une petite annonce dans un journal, sont les points de départ de cette enquête sentimentale haletante et émouvante autour d'un secret de famille.

Eux sur la photo c'est la quête menée par Hélène et son correspondant épistolaire, une quête de ses racines, de la vérité trop longtemps tue... Que vont-ils découvrir ? Vont-ils l'accepter, l'assimiler, pour finalement mieux se connaître ? L'image qu'ils ont d'eux et de leurs familles ne va-t-elle pas s'en trouver bouleversée ?

Des révélations, des joies, des peines, et des histoires d'amour de jadis et à naître, ponctuent cette histoire passionnante, adaptée du livre d'Hélène Gestern.

XAVIER LAMBOURS

www.xavierlambours.com

Le portrait

21, 22 et 23 mars

Le festival Nouvelle(s) Scène(s) présente des groupes émergents de musique actuelles.

Plusieurs concerts de petite formation, solo ou duo en quasi acoustique, se produiront les 20, 21 et 22 mars au cœur des expositions du Pavillon Grappelli, de l'espace d'arts visuels le Piloni et dans le jardin de la Villa Pérochon.

À cette occasion nous proposons un workshop lié à la pratique de la photographie de portrait dans le contexte d'un événement festif et musical, animé par Xavier Lambours. Les participants auront un accès privilégié aux répétitions, coulisses, concerts et « afters », afin de photographier les artistes mais aussi les techniciens, le public... etc.

DIANE ARQUES

www.dianearques.com

Le téléphone portable, un outil créatif?

12 avril

Le festival TAKAVOIR : Festival de films tournés avec un téléphone portable se déroulera le week-end du 12 avril, se situant au cœur de la résidence.

À cette occasion nous proposons un workshop questionnant l'opportunité d'une démarche artistique photographique liée à l'utilisation de téléphones portables. Diane Arquès, en regard de son exposition « La ville bleue » présentée au Belvédère du Moulin du Roc animera ce workshop.



VILLA PÉROCHON

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Le Centre d'art contemporain photographique–Villa Pérochon (CACP) à Niort, est hébergé dans l'ancienne demeure d'Ernest Pérochon (Prix Goncourt en 1920). La galerie de la Villa Pérochon offre 100 mètres linéaires d'accrochage, on y accède par un jardin de 1 000 mètres carrés clos de grands murs, véritable galerie à ciel ouvert. **Lieu permanent d'expositions de photographies**, le centre articule sa programmation autour de la photographie contemporaine tout en mettant l'accent sur les artistes émergents.

Deux évènements rythment cette programmation annuelle :

Chaque printemps, les **Rencontres de la jeune photographie internationale** réunissent, la première quinzaine d'avril, 8 jeunes artistes internationaux en résidence de création, autour d'un grand nom de la photographie internationale. En 2014 Françoise Huguier est l'invitée d'honneur de cette résidence qui présente un riche programme d'expositions. Les œuvres créées au fil des ans ont permis de constituer aujourd'hui un fonds de 1600 pièces.

Chaque été, c'est **l'Été à la Villa**, nous présenterons cette année les œuvres de François Méchain dont une sera créée à Niort en juin, dans le cadre du festival Técierverdi.

Pour accentuer son action de soutien à la jeune création nous accueillerons cette année Nadège Abadie et Alexandra Pouzet en résidence.

Dans une volonté de démocratisation en direction d'un large public les accès aux expositions sont libres. Les visites peuvent être commentées et des **actions de sensibilisation et d'éducation à l'image** sont proposées en milieu scolaire, dans les centres socioculturels, services hospitaliers...

Pour compléter cette politique, il est proposé un programme de **stages** d'initiation et de perfectionnement aux techniques photographiques, à la lecture et à l'analyse de l'image.



Le CACP–Villa Pérochon est conventionné avec le ministère de la culture et de la communication – DRAC Poitou-Charentes, la Ville de Niort et le Conseil régional Poitou-Charentes. Il reçoit les soutiens du Conseil général des Deux-Sèvres, de la société Avis location de véhicules, de la Nouvelle République du Centre ouest. Le CACP–Villa Pérochon fait partie des membres fondateurs du réseau national « Diagonal » qui regroupe une vingtaine d'acteurs de la photographie en France. Il est membre du réseau Cartel (structures d'art contemporain en Poitou-Charentes).



www.vivre-a-niort.com



PARTENAIRES ASSOCIÉS



Maquette : Michel Paradinas

VILLA PÉROCHON

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Sur rendez-vous, visites commentées des expositions gratuites pour tout groupe d'au moins 5 personnes (contact Jean-Luc Fouet).

contacts

(accueil public)

64 rue Paul-François Proust

BP 59135 – 79061 Niort Cedex 9 – France

Tél. : 05 49 24 58 18

accueil@cacp-villaperochon.com

www.cacp-villaperochon.com